

« La grâce dans la désolation » (Ézéchiel 34.1-14)

La désolation. C'est ainsi que nous pourrions qualifier le lieu qui est présenté dans la vision d'Ézéchiel, chapitre 37. C'est une vallée, un grand et vaste espace. Cette vallée est couverte d'ossements secs. Des vieux os, poussiéreux et entassés depuis longtemps.

Dieu pose une question importante, une question inouïe : « ces os pourront-ils revivre? » Ezéchiel ne répond pas "NON". Il préfère plutôt laisser entre les mains de Dieu ce qui semble impossible, et il répond : « Seigneur Eternel, c'est toi qui le sais.»

Du point de vue humain, en se basant sur l'expérience humaine, sur l'histoire et la science, la réponse devrait être un «NON» retentissant. Un tas d'ossements, déjà secs, vieux et morts, ne pourra jamais revivre. C'est impossible.

Du point de vue de la foi, la réponse n'est pas non plus un «OUI» retentissant, mais plutôt un «Seigneur, c'est toi qui le sais».

La foi du croyant repose sur la grâce et le libre arbitre de Dieu. La foi du croyant repose sur l'amour de Dieu en Christ, un amour qui garantit que ce que Dieu fait est ce qui est le mieux pour nous.

Dieu veut montrer cet amour. Dieu veut montrer ce qui n'est pas toujours évident, même aux fidèles.

Dieu veut manifester ce que lui seul sait et ce qu'il veut faire. C'est pourquoi il commande à Ezéchiel de prophétiser sur ces os.

Le Seigneur lui donne le message qu'il doit délivrer :

« Ossements desséchés, écoutez la parole de l'Eternel!» Voici ce que dit le Seigneur, l'Eternel, à ces os: 'Je vais faire entrer un esprit en vous et vous vivrez. Je vous donnerai des nerfs, je ferai pousser sur vous de la chair, je vous recouvrirai de peau, je mettrai un esprit en vous et vous vivrez. Vous reconnaîtrez alors que je suis l'Eternel.' »

Et pendant que le prophète l'annonce, le message commence à se réaliser.

Ézéchiël prophétise que les os se rejoignent, qu'apparaissent les tendons, les muscles, la peau et tout ce qui est nécessaire pour que ces corps soient en bonne santé.

Et pendant qu'il prophétise, cela arrive. Les os se rassemblent, les tendons, les muscles et la peau apparaissent et tout d'un coup il se rend compte qu'il s'agit d'un très grand nombre de personnes.

Ezéchiël observe et il remarque que bien que ces corps se soient reconstitués miraculeusement, ils ne sont pas vivants.

Ensuite, le Seigneur lui ordonne de prophétiser à nouveau et d'invoquer l'Esprit pour qu'il vienne à ces corps pour insuffler la vie.

Ezéchiël, obéis et invoque l'Esprit et celui-ci vient et donne vie à ces corps reconstitués.

Une fois de plus, la promesse de Dieu s'accomplit. Il dit qu'il va donner la vie, il envoie son prophète pour la proclamer et ensuite il accomplit sa parole en donnant la vie.

De cette manière, le Seigneur manifeste son amour, sa grâce, et sa bonne volonté.

Le passage de l'Ancien Testament fait tout de suite référence à ce que représente ce tas d'os secs qui a pris vie par la grâce de Dieu.

Il s'agit du peuple choisi, le peuple qui traverse une période de désolation, qui se plaint de se sentir sec, comme des os de cadavre.

Ils n'ont plus d'espoir. Ils se croient condamnés à disparaître.

J'explique brièvement quelle est la situation. A cette époque le peuple d'Israël vivait déporté. Il ne vivait plus en Palestine puisqu'il avait été déplacé par l'empire qui les avait envahis.

Il avait été contraint de vivre ailleurs dans l'empire, à Babylone. Après de nombreuses années dans cette situation, l'espoir dans les prophéties d'Isaïe et d'autres prophètes qui annonçaient la restauration d'Israël s'épuisait.

Ils avaient peur de disparaître en tant que nation.

Ils avaient peur d'être absorbés par une autre culture.

Ils avaient peur que leur culte se penche vers d'autres dieux.

Leur esprit était si bas qu'ils se sentaient dévastés, abandonnés, morts.

Alors le Seigneur commande à Ezéchiel de prophétiser sur ce peuple en désolation, de prophétiser comme il vient de le faire sur le tas d'os.

Dieu demande à Ezéchiel de prophétiser avec l'assurance qu'une fois la Parole de Dieu prononcée, elle s'accomplit.

La prophétie parle à ces hommes et femme dévastés. Elle leur dit que leurs tombeaux seront ouverts, que leurs os seront sortis dehors, mais pas pour être exposés à la honte, mais pour que soit œuvrée la résurrection.

Le Seigneur va les restaurer, les ressusciter, et même plus. Il mettra son esprit en eux pour qu'ils vivent.

C'est impossible. C'est un «NON» selon la perspective humaine, mais seul le Seigneur le sait.

Quand cela se produira tel et comme Dieu l'a annoncé, sa grâce et sa miséricorde se manifesteront. Son amour se manifestera : cet amour qui couvre les offenses, cet amour qui rachète ceux qui ne le méritent pas.

Aujourd'hui, nous vivons encore une réalité humaine de peine, de douleur, d'amertume, de mécontentement, de perplexité, d'incertitude et de peur.

Nous même, ou quelqu'un autour de nous peut être en train de vivre dans la désolation spirituelle. Jeunes et vieux pareils.

Une désolation spirituelle causée par différentes difficultés à affronter. Pas seulement à cause de la pandémie. La pandémie sert comme révélateur de cette désolation spirituelle, mais aussi d'autres mésaventures dans nos vies.

Face à cette désolation, la question se pose :

Y a-t-il un espoir qu'un tas d'os secs puisse revivre ? Dieu seul le sait.

Y a-t-il un espoir que la pandémie du coronavirus disparaisse ? Dieu seul le sait.

Y a-t-il un espoir d'être guéri d'une maladie ? Dieu seul le sait.
Y a-t-il un espoir d'obtenir un emploi? D'avoir un petit ami?
D'obtenir un diplôme ? De récupérer la vie d'avant ? Dieu seul le sait.

Y a-t-il un espoir de se réconcilier avec ses enfants, ou avec ses parents? Dieu seul le sait.

Y a-t-il un espoir qu'une relation conjugale soit rétablie? Dieu seul le sait.

Il y a tellement de difficultés, comme autant de personnes sur terre. Face à toutes les questions qu'on peut se poser, nous ne pouvons répondre avec des absolus. Nous ne pouvons pas répondre un «OUI» retentissant, comme nous ne devons pas répondre un «NON» absolu.

Il faut comprendre que là où il y a désolation, il faut tout d'abord commencer par reconnaître que toutes les ressources à notre disposition ne sont plus utiles, qu'elles ne suffisent pas, qu'elles ne sont pas adéquates, ou qu'elles sont hors du temps, ou hors contexte ... Il faut voir la désolation comme la révélation de notre incapacité, de notre impuissance.

L'histoire d'aujourd'hui, l'histoire de ce tas d'os, veut tout d'abord nous confronter à cette situation de désolation, mais elle veut aussi nous encourager par l'action de Dieu, de celui qui reconstitue et donne la vie à ce qui paraît être mort.

Face à certaines situations, et selon la perspective humaine, celle de la science, de l'expérience ou de l'histoire, parfois il n'y a pas de réponse à nos questions, ou il y a un «NON».

Aujourd'hui, notre Seigneur veut nous révéler sa bonne volonté pour nous encourager et nous faire vivre en espérance.

Sa promesse de nous restaurer et de nous donner la vie par son Esprit a déjà été accomplie. Cela s'est déjà accompli dans notre baptême, à travers le bain de la nouvelle naissance et le renouvellement du Saint-Esprit qu'il a déversé avec abondance sur nous par Jésus-Christ notre Sauveur.

Il faut toujours garder à l'esprit que Dieu a déjà accompli l'œuvre de notre restauration en Christ.

Notre Dieu a ouvert notre tombeau, il a exposé nos os et il nous a reconstitués. Nous étions secs et morts et il nous a donné la vie en Christ.

Dans le baptême, il nous a unis à la résurrection du Christ, son Esprit habite désormais en nous et il nous insuffle une nouvelle vie en Christ. Il n'y a plus de désolation ni de mort.

Nous savons à présent ce que Dieu seul savait auparavant. Nous savons à présent qu'il nous a tant aimés, et avec un tel amour, que, sans le mériter, il nous a donné la vie.

Nous ne l'avons pas mérité et Christ est quand même allé à la croix pour nous. Nous le rejetons par nature et il nous donne une nouvelle nature à son image pour que nous puissions vivre.

Depuis le jour de la Pentecôte, l'Esprit régénère les os secs et donne la vie aux morts par les moyens de grâce.

Depuis la Pentecôte et la prédication de la repentance, du pardon des péchés en Christ, l'Esprit n'a cessé d'œuvrer pour sauver des vies qui ne méritaient pas une telle faveur de Dieu.

Aujourd'hui, nous, qui vivons encore dans l'ère du Consolateur, de l'Esprit de Vérité, nous continuons à être servis par notre Dieu, dans sa grâce.

Aujourd'hui, nous avons, dans la communion des saints, la possibilité de participer à la Sainte-Cène.

Dieu a établi le mystère de la Sainte-Cène pour confirmer l'alliance du baptême, pour nous confirmer que sa grâce est effectivement pour nous, pour nous confirmer que nous ne sommes plus un tas d'os secs vivant dans la désolation, mais que nous vivons par le Christ ressuscité.

Dieu a établi le mystère de la Sainte-Cène pour nous confirmer que nous sommes ses enfants, que nous lui appartenons et qu'il continue de nous soutenir même lorsque nous nous sentons dévastés, impuissants, déconcertés ou tristes.

Nous ne devons pas vivre en attendant les bras croisés que Dieu fasse quelque chose pour nous.

Nous ne devons pas vivre en attendant que Dieu efface nos problèmes.

Nous ne devons pas vivre en attendant que Dieu nous sorte de la désolation.

Nous devons plutôt nous rappeler ce que Dieu a déjà fait et ce qu'il continue de faire pour nous.

Face à la désolation et au lieu d'attendre que les problèmes disparaissent par eux-mêmes, nous devons plutôt nous rappeler que Dieu est déjà de notre côté, que Dieu n'est pas absent dans nos difficultés.

Nous ne vivons pas dans l'attente ; nous vivons plutôt dans l'espérance, nous vivons dans la certitude, parce que Dieu nous a déjà donné la vie avec le Christ.

Nous vivons dans l'espérance parce que notre salut a déjà eu lieu, parce que nous avons déjà été réconciliés avec le Père grâce au Christ, sa croix et sa résurrection, parce que nous avons déjà été renouvelés et régénérés par le baptême.

Notre espérance est sûre, et donc nous devons marcher avec confiance.

La célébration de la Pentecôte nous rappelle que nous étions morts et que nous vivons maintenant par l'Esprit.

Célébrer la Pentecôte, c'est célébrer la grâce de Dieu, sa victoire en Christ, notre vie chrétienne.

Célébrer la Pentecôte, c'est se souvenir de l'œuvre du Christ et célébrer que l'Esprit continuera d'œuvrer en nous afin que nous restions dans la foi, inébranlables jusqu'au jour de la gloire, et qu'il continuera également d'œuvrer par les moyens de grâce, sauvant de la désolation et donnant la vie à beaucoup d'autres. Amen.

La paix de Dieu qui surpasse toute intelligence garde votre cœur et vos pensées en Jésus-Christ, en qui nous recevons l'Esprit, en qui nous sommes régénérés, pour la vie éternelle. Amen.